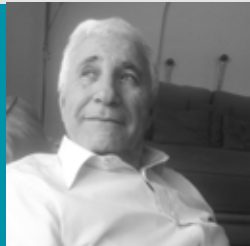


Entretiens avec Bachir El Kasri et Nihad Berberovic, architectes urbanistes

# « Les villes marocaines sont des pôles d'attractivité pour les entreprises »



Aujourd'hui, quel regard portez-vous sur la position du Maroc face au défi urbain ?



**B.E :** Le Maroc a depuis de nombreuses années conscience de l'importance de ce phénomène. Après les vagues successives d'exode rural, Sa Majesté le Roi Hassan II avait fait de la politique de repeuplement, une priorité. Mis en place dans les années 80-90, ce vaste projet, portant sur 200 000 logements, avait pour but d'assainir les zones d'habitat insalubres ou les bidonvilles, afin que chacun dispose d'un logement décent, d'un point de vue d'accès à l'eau, à l'électricité et à l'assainissement.

**N.B :** L'Etat a en effet produit un effort de taille à ce sujet. Le développement en termes de population de Casablanca par exemple, s'est produit si rapidement que la ville n'a pas pu l'absorber. Mais grâce aux politiques menées dans le passé et qui se poursuivent aujourd'hui, la naissance de bidonvilles est un phénomène qui a disparu.

Concrètement comment cela se traduit-il ?

**B.E :** La création de ces villes satellites est un concept lancé il y a une quinzaine d'années environ. Aujourd'hui, Casablanca compte environ 7 pôles, qui la soulagent considérablement. Au départ, cette politique de la ville s'articulait principalement autour de la débidonvillisation, mais au fil du temps d'autres objectifs se sont profilés : ces nouvelles villes sont des zones urbaines à part entière où tout est pensé - espace vert, infrastructures de santé, d'enseignement, de divertissement - pour favoriser le confort et la mixité sociale.

**N.B :** Le projet Ennasr, à Oued Saleh près de Bouskoura, est une belle illustration de ce type de solution urbaine. Il se fonde sur un partenariat public-privé entre d'une part l'agence urbaine, qui met à disposition un terrain dont elle est propriétaire et des architectes urbanistes, qui accompagnent l'agence urbaine dans l'élaboration d'un projet d'urbanisme. Un fonds d'investissement, quant à lui, matérialise le projet. Ce type de projets constitue une véritable solution face au défi urbain et d'ailleurs, il en existe plusieurs dans la proche périphérie des grandes villes du Royaume.

Que pensez-vous de l'attractivité des villes marocaines ?

**B.E.** Je pense que la dynamique est là et qu'en matière de développement urbain, la prise de conscience est totale. Regardez les villes marocaines aujourd'hui, elles sont certainement les plus aménagées du Maghreb. Bien évidemment, certaines lacunes persistent, mais la volonté de l'Etat et des acteurs du secteur ne peuvent pas tout combler. L'urbanisation est un phénomène à la rapidité désarmante qui nécessite en même temps une réflexion très poussée.

**N.B :** Les villes marocaines, qu'il s'agisse de Marrakech, Tanger, Casablanca, sont des pôles attractifs pour les acteurs économiques. Ces cités concentrent tous les besoins essentiels d'une entreprise : réseaux de transports, zones industrielles, connectivité, main d'œuvre. Nous avons encore des progrès à faire au niveau de notre système administratif qui peut paraître décourageant mais nos villes sont des pôles d'attractivité privilégiés dans notre région. Notre potentiel est énorme et grâce au soutien de Sa Majesté le Roi Mohammed VI, les choses s'enclenchent avec énergie et détermination. •